

La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
3 au 18 septembre 2010
www.batie.ch

DOSSIER DE PRESSE

DANSE
CRÉATION 2010
1^{ÈRE} SUISSE

M&M

B.O.



BOYZIE CEKWANA (ZA) The Floating Outfit Project

*On the 12th night of never, I will
not be held black*

Théâtre du Loup
Ma 7 sept à 19h
Me 8 sept à 21h

CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)
Anglais surtitré en français
Durée : 50'

Billetterie
St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch

Tell me a lie. Tell me I am here. Tell me I am visible. Tell me I am today. Tell me I am not Africa. Tell me I am you. I am not yesterday. Tell me I am alive. Tell me I matter. I am matter. Tell me I am complicit. Tell me I am blind. Tell me I am future. Tell me I am earth. Tell me you can see. Tell me a lie. Tell me I am a lie. Tell me something. Tell me anything, anything at all. A lie, even.

Boyzie Cekwana

Dis-moi un mensonge. Dis-moi que je suis ici. Dis-moi que je suis visible. Dis-moi que je suis aujourd'hui. Dis-moi que je ne suis pas l'Afrique. Dis-moi que je compte. Je compte. Dis-moi que je suis complice. Dis-moi que je suis aveugle. Dis-moi que je suis l'avenir. Dis-moi que je suis la terre. Dis-moi que tu vois. Dis-moi un mensonge. Dis-moi que je suis un mensonge. Dis-moi quelque chose. Dis-moi n'importe quoi, vraiment n'importe quoi, un mensonge, même.



Conception et chorégraphie

Boyzie Cekwana

Interprétation

Pinkie Mtshali (chant)

Boyzie Cekwana (danse)

Lungile Cekwana

Musique

Jacques Poulin-Denis

Morceaux musicaux

Richard Desjardins – «Les Yankees»

(Album - «Les Derniers Humains»)

Coco Rosie – «Jesus Loves Me»

(Album – «La Maison de Reve»)

Donna Summer – «Bad Gilrs»

(Album - «Bad Girls»)

Traduction

Mike Sens

Lumière

Eric Wurtz

Accessoires, costumes

Lungile Cekwana

Diffusion/production internationale

Thérèse Barbanel / les Artscéniques

Chargée de Production

Colette de Turville

Coproduction

Rencontres chorégraphiques

internationales de Seine-Saint-Denis,

Kunstenfestivaldesarts – Bruxelles,

Zürcher Theater Spektakel – Zurich, Thea-

terformen Braunschweig 2010

Soutiens

Culturesfrance – Programme Afrique et

Caraïbes en création, Fonds culturel Sud

Accueil en collaboration avec

le Zürcher Theater Spektakel

Deuxième partie d'une trilogie consacrée à la fabrique et au contrôle de l'identité, la nouvelle création de Boyzie Cekwana est un retour aux sources de son projet, « à l'espace occupé par les territoires qui se trouvent de chaque côté de la peau ». Cette trilogie nommée *Influx controls* est en référence à une loi votée pendant l'apartheid pour contrôler les flux de population, fixer des frontières arbitraires entre noirs et blancs. Même effacée, cette marque reste inscrite dans l'espace sud-africain, le langage et les corps de ses habitants. Cherchant à sonder les contours de l'altérité contemporaine au plus près de ses paradoxes, *On the 12th night of never, I will not be held black* fouille, remue, détraque les mécanismes intimes qui contribuent à façonner notre perception et nos désirs. Prolongation des thèmes abordés dans *Influx Controls: I wanna be wanna be*, cette pièce effectue un déplacement du regard : d'une vision globale jouant des masques et des déguisements du pouvoir, la focale glisse vers un nœud plus subjectif, où la relation à sa propre image se heurte aux figures de l'autre.

Afin de capturer cette image construite par de nombreuses strates politiques, historiques, culturelles – et de confronter ses plans conflictuels, Boyzie Cekwana a choisi de superposer plusieurs cadres de représentation. Dans l'espace de la scène, une multitude de réalités miniatures s'opposent, se reflètent comme autant de mises en abîmes ; des échelles de vie se rencontrent, donnant lieu à un échange continu de perspectives, entre les corps, les réductions de mondes, les projections vidéos. Au milieu de ces filtres de lecture, qu'animent à leur tour ceux de chaque spectateur, la voix de la chanteuse **Pinkie Mtshali**, véritable diva au format XXL, introduit une jonction et une césure. À la fois porteuse et perturbatrice du sens, élément fluide du discours qui s'élabore, et courant mélodique qui nous laisse dériver, elle appuie ou apaise les affects qui parcourent la scène. Des chansons d'amour issues des « township » ou des airs d'opéra résonnent, emmêlant les références et les cultures, rendant l'identité à son incertitude vivante. « *Lors de la douzième nuit de jamais, je ne serai plus considéré comme un noir* » introduit l'idée d'un événement utopique et toujours différé – un impossible, dont l'acte artistique est la mise à l'épreuve constante.



Boyzie Cekwana

Boyzie Cekwana débute sa carrière de danseur avec Carly Dibakoane et se voit attribuer le poste de chorégraphe principal de la Compagnie Playhouse Dance Company. Puis il cumule les récompenses dont la Standard Bank Young Artist Award (1995) et est désigné «Wonderkind» de la danse sud-africaine.

Né à Soweto, Afrique du Sud, en 1970. Il est le cadet d'une famille très pauvre qui compte neuf enfants élevés par leur mère. Il fait l'apprentissage d'une vie dont il retient essentiellement l'interdit de la parole au sein de la famille où les aînés sont l'autorité et où, à l'extérieur, sa couleur de peau lui confère le statut de «classe à part» (apartheid signifie en afrikaans «vivre à part»).

«Son moyen d'expression, il le trouve d'abord dans le football qu'il abandonne sans hésitation quand il découvre la danse. Une rencontre inestimable. *«Avec la danse, je pouvais m'exprimer et penser par et pour moi-même. Plus que le football, où l'on vous donne une position dans le jeu que vous devez respecter, la danse m'offrait une vraie liberté d'expression qui n'existait pas dans les autres sphères de ma vie à cette époque.»* Pour se former à la danse, le jeune homme sait qu'il doit entrer dans une compagnie d'État, donc blanche. Ce qui signifie se couper de sa communauté d'origine et assumer de collaborer avec «l'autre». De cette expérience de la scène, Boyzie Cekwana, danseur noir pour public blanc, aiguise sa technique et fonde son théâtre: un acte politique. Il comprend alors que toute apparition d'un corps noir est une manifestation politique en elle-même, en Afrique du Sud et partout ailleurs dans le monde.

Précoce, Boyzie Cekwana crée sa première pièce à vingt-trois ans et compte, depuis, une dizaine de spectacles à son actif. Ces dernières années, l'intérêt des pays occidentaux, et en particulier la France, pour les richesses économiques et stratégiques de l'Afrique du Sud, ont permis de découvrir son talent. Ainsi *Ja, nee*, présenté en 2003 par l'adc de Genève au Théâtre du Loup, le place parmi les plus brillants artistes d'Afrique.

Boyzie Cekwana formule sa recherche scénique en une question: *«Sommes-nous en mesure de vivre l'expérience du dialogue sans pourtant utiliser les chemins préalablement traversés?»*. Ce travail de «dislocation» de l'espace, et donc de «re-localisation», permet d'intensifier l'acuité de notre regard. *«Parfois, révèle le chorégraphe, la manière dont je ressens mon corps n'est pas celle dont mon corps est perçu par l'extérieur. J'imagine toujours que mon dos est plus ouvert que ma face. De face, les gens ne regardent pas vraiment mon corps mais plutôt mon visage, mes yeux.»* Être de dos pour être présent, ici et avec, mais différemment. Trouver toujours le chemin le plus juste pour établir une vraie relation.»

Aude Lavigne

Pinkie Mtshali

Pinkie est une diva inclassable, à la fois chateuse, actrice, poète, directrice de chaînes, coordinatrice d'événements talentueuse, manager d'artistes, la liste est longue. Elle a travaillé comme chateuse d'opéra pour la Natal Playhouse Company et la Cape Town Opera Company, a chanté dans des chorales et exécuté de nombreux soli. Parmi ses apparitions remarquées, il y a celles avec le KZN Philharmonic Orchestra, City and KZN youth orchestra, Cape Town Philharmonic orchestra, Johannesburg City orchestra et différentes productions et artistes associés.

Elle a également prêté sa voix à des publicités pour la chaîne SABC, et a joué plusieurs rôles dans le film «The Sunflower». Engagée en politique, elle a coordonné différents événements communautaires et la campagne électorale de 2006 à Durban, au Durban Exhibition.

Son parcours éducatif

After Matriculation Pinkie obtained an elementary Speech and Drama certificate with Saira Essa academy (1986), Performers Diploma at Natal Technikon's academy of music in Opera Studies majoring in Vocal studies under the leadership Sandra Devilliers (1990), Public Relation & Management FrontLine with Damelin College (1997), Counseling Skills with Damelin College (1998), and Computer Skills course with Natal University-Unischool (1999).

Et repères de son répertoire :

Le Requiem de Mozart, Caltex Massed choir – Cape Town, *Elijah*, *Amahl and the Night Visitors* “Mother”, *Porgy and Bess* “Strawberry woman”, *Jesus Christ Superstar* “Mary Magdalene”, *Abba Manaics* “Mrs Matshinga”, *Showboat* “Queenie”, *HAIR - Rock Musical* “Mother Goddess” , *Orphans of Qumbu* “ Village woman”, *Thandi – Musical* “Narrator”, *Magic flute* “Second Lady”, *Faust* “Martha”, *Debut with Mimi – State Theatre*, *Night of the 1000 stars*, *Devine Divas* avec Aviva Pelham et Virginia Davids, *Chasing Tales* “Sangoma”, *Just the two of us* – avec Kobus Van Niekerk, Cultural Crossover and Voices from the Heart “Durban Divas cabaret Trio”.

